

La « grande démission » : mythe ou réalité ?



©Jules78120

Du 10 janvier au 7 mars, la Bpi vous propose une sélection de ressources ainsi qu'une bibliographie sur les enjeux actuels du marché de l'emploi.

La « grande démission » : mythe ou réalité ?

Le spectre d'une « grande démission » hante le marché de l'emploi en France. Mais d'où provient cette expression qu'on entend de plus en plus souvent dans les médias, et quelle réalité recouvre-t-elle ? Le phénomène du *big quit* désigne une importante vague de démissions qui a eu lieu aux États-Unis pendant la pandémie de covid-19. En effet, plus de 38 millions d'américain-e-s ont quitté leur emploi en 2021 (sur 162 millions d'emplois). Un chiffre d'autant plus impressionnant que 40% des démissionnaires n'avaient pas encore trouvé de nouvel emploi lorsqu'ils ont quitté leur poste ! Le secteur tertiaire est le premier concerné, en particulier les emplois mal rémunérés dans l'hôtellerie-restauration, le commerce ou les entreprises de services¹.

En France, on entend une petite musique similaire : les entreprises peinent à recruter, les Français-e-s « ne veulent plus travailler » ou « ne travaillent pas assez » ... Qu'en est-il réellement ? Selon la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES), le nombre de démissions est effectivement élevé : plus de 520 000 travailleurs-euses ont quitté leur emploi au 1^{er} trimestre 2022, un chiffre comparable à la période 2008-2009 au plus fort de la crise financière. Pas d'inquiétude, selon la DARES, pour qui ce phénomène est conjoncturel et s'explique par la reprise économique post-covid-19 : « Durant les phases d'expansion économique, de nouvelles opportunités d'emploi apparaissent, incitant à démissionner plus souvent »². Une situation globalement favorable aux salarié-e-s, et qui devraient déboucher sur une hausse généralisée des salaires.

Or, le salaire est la première cause de démission des travailleurs-euses en France³. En 2022, les salaires auraient augmenté de 3% en moyenne⁴, une hausse néanmoins imperceptible face la flambée de l'inflation s'élevant à 6,2% sur l'année 2022⁵. Pour gonfler les salaires, les entreprises ont prioritairement eu recours aux dispositifs de salaire variable et aux primes défiscalisées et désocialisées pour le pouvoir d'achat. Il s'agit principalement d'augmentations ponctuelles, ce que dénoncent certain-e-s économistes⁶, car parallèlement le montant des dividendes versés aux actionnaires continue de battre des records⁷. Ces inégalités de revenu alimentent la précarité et engendrent une nouvelle classe de « travailleurs-euses pauvres ». Selon l'Insee, ces personnes qui « occupent un emploi mais sont malgré tout dans un ménage dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté », représenteraient environ 7% de la population active en France⁸. Le traditionnel CDI cède du terrain à la flexibilité néolibérale, prenant la forme de CDD, d'intérim, de temps partiels et d'ubérisation. Ces statuts d'emploi, plus précaires et souvent mal rémunérés, remettent au question le salariat et les droits sociaux qui leur sont associés. Le Parlement européen a d'ailleurs voté lundi 12 décembre en faveur de mesures visant à mieux protéger les travailleurs-euses des plateformes numériques (Uber, Deliveroo, Just Eat, etc.) et à requalifier leur statut d'indépendant face à la présomption de salariat. Par ailleurs, l'Observatoire des inégalités alerte sur les conditions de travail des travailleurs-euses de première ligne : « une fraction considérable de la force de travail continue à exercer des emplois éprouvants dans des environnements dangereux. Cette pénibilité est très loin d'être reconnue à sa juste valeur – qu'il s'agisse de salaire ou d'estime sociale »⁹.

Dans ces conditions, on s'étonne un peu moins que des métiers difficiles et mal rémunérés n'attirent plus beaucoup de candidats, que ce soit dans le secteur privé (restauration, industrie, construction, etc.) ou le secteur public (enseignement, transports, santé, etc.). Pour une partie des travailleurs-euses, faire carrière ne fait plus rêver et n'est plus une priorité. Cela s'exprime de plusieurs manières : être infidèle à son entreprise, refuser le surinvestissement, ne

¹ « L'immense vague de départs dans les entreprises américaines bouleverse le marché du travail », Arnaud Leparmentier. *Le Monde*, 25/01/22.

² « La France vit-elle une "Grande démission" ? », Adrien Lagouge, Ismaël Ramajo, Victor Barry. Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, 11/10/22.

³ « Emploi : un salaire trop bas, cause d'une démission sur deux », Philippe Duport. France Info, 22/09/22.

⁴ « Les salaires des Français ont augmenté en 2022 mais moins que l'inflation », Aline Leclerc. *Le Monde*, 31/08/22.

⁵ « En novembre 2022, les prix à la consommation augmentent de 0,3 % sur un mois et de 6,2 % sur un an », *Informations rapides n°327*. Insee, 15/12/22.

⁶ « L'État pourrait modifier le partage de la valeur ajoutée en faveur des revenus du travail en instaurant un bouclier salarial », Gérard Fonouni. *Le Monde*, 27/10/22.

⁷ « Les dividendes versés par les entreprises du CAC40 s'envolent ». *La Tribune*, 14/11/22.

⁸ *Rapport de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale*. La documentation française, 2008, p.14.

⁹ « Les conditions inégales du travail en France », *Notes de l'Observatoire n°8*, Observatoire des inégalités, septembre 2022.

plus adhérer à la culture d'entreprise, quitte à en faire le minimum... cette attitude, les managers-euses et journalistes la nomment « démission silencieuse ». Pour ses adeptes, il s'agit d'une critique des méthodes managériales visant à « l'épanouissement » ou la « réalisation de soi » au travail. Ces salarié-e-s revendiquent leur droit au détachement, car après tout, s'ils acceptent « de s'activer à la réalisation d'un désir qui n'est primitivement pas le leur »¹⁰, c'est principalement pour remplir le frigo et payer les factures, et non pour donner un sens à leur vie.

La question du sens se pose de façon triviale pour un certain nombre d'emplois que l'anthropologue David Graeber qualifie de *bullshit jobs* (« boulots à la con »), et qu'il définit ainsi : « un boulot si inutile, absurde, voire néfaste, que même le salarié ne peut en justifier l'existence, bien que le contrat avec son employeur l'oblige à prétendre qu'il existe une utilité à son travail », et de citer en exemple « les consultants RH, les responsables de communication, les avocats d'affaires, les lobbyistes, ... »¹¹. Des postes bien rémunérés, contrairement à bon nombre de métiers jugés indispensables (enseignant-e-s, aide-soignant-e-s, caissier-ère-s, agent-e-s d'entretien, etc.).

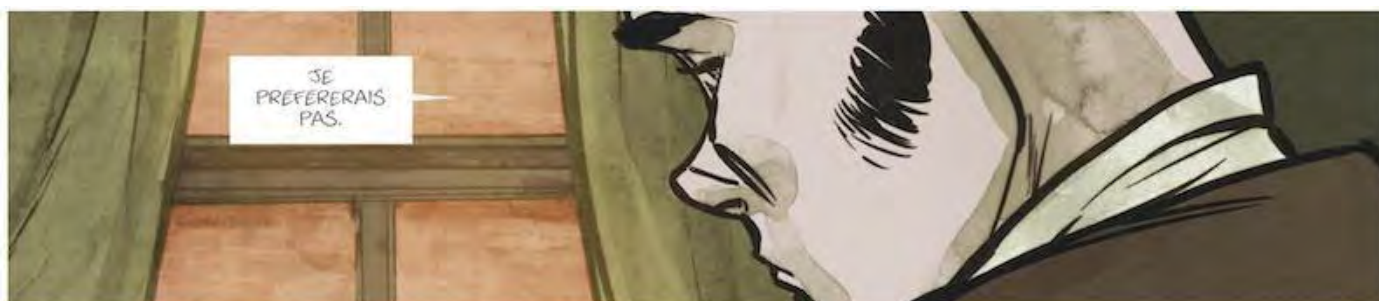
Jusque dans les grandes écoles, des jeunes s'interrogent sur ce modèle de société. Lors de la remise des diplômes 2022 d'AgroParisTech, huit étudiant-e-s ont pris la parole pour exprimer leur prise de conscience : « Nous sommes plusieurs à ne pas vouloir faire mine d'être fiers et méritants d'obtenir ce diplôme à l'issue d'une formation qui pousse globalement à participer aux ravages sociaux et écologiques en cours »¹².

Les nouvelles générations portent-elle un nouveau regard sur le travail ? Les générations Y et Z font face à des enjeux inédits sur le plan économique, social et climatique, mais leur quête de sens s'inscrit dans une pensée qui a émergé dès les années 1970, à l'instar des travaux de penseurs tels qu'André Gorz, Jacques Ellul ou encore Ivan Illich. Ces auteurs ont inspiré les théories de la décroissance, dénonçant le caractère aliénant du productivisme capitaliste et de l'organisation du travail, et esquissant une vision de la société débarrassée du consumérisme et des injonctions de croissance économique, au service de l'intérêt général et d'activités socialement utiles (incluant le travail « gratuit » : élever des enfants, s'occuper d'un proche, faire du bénévolat, recycler ses déchets, etc.).

La crise sanitaire a rendu plus sensible la répartition entre la part du travail et celle du capital dans la création de valeur, et ce sont les capitaux issus du numérique et des nouvelles technologies qui ont tiré leur épingle du jeu¹³. Est-ce un avant-goût de l'économie du futur ? Quel est l'avenir du travail face à l'automatisation ? Les intelligences artificielles vont-elles remplacer les travailleurs-euses, et devenir elles-mêmes salariées ? Pourront-elles un jour... démissionner ?

Sommaire de la bibliographie :

1. Les mutations du marché de l'emploi
2. De la flexibilité à la précarité : le travail à l'heure du néolibéralisme
3. Travailler ou ne pas travailler ?
4. L'avenir du travail : quel sens pour quelles réalités ?



Bartleby, le scribe : une histoire de Wall Street de Jose Luis Munuera (d'après la nouvelle d'Herman Melville, 1853). Dargaud, 2021. **Niveau 1 : AL BAR**

¹⁰ *Capitalisme, désir et servitude. Marx et Spinoza*. Frédéric Lordon. La Fabrique, 2010, p.21.

¹¹ *Bullshit jobs*, David Graeber. Les liens qui libèrent, 2018, p.27.

¹² « [Le discours des diplômés d'AgroParisTech reflète une évolution au sein des grandes écoles](#) », Alexandra Luthereau. L'Étudiant, 17/05/22.

¹³ « [Balance travail-capital : les profits grignotent-ils les salaires ?](#) », Gilbert Cette, Pamela Duboc. *CNRS, Le journal*, 11/05/22.

1. Les mutations du marché de l'emploi



Réinventer le travail : comprendre les bouleversements actuels

Sous la direction d'Éric Fottorino. P. Rey, 2018.

Points de vue sur le monde du travail et sur ses mutations. Face à la disparition massive des emplois salariés traditionnels, les auteurs mettent en évidence les enjeux juridiques, techniques, mais aussi humains du travail et de ses évolutions.

À la Bpi, niveau 3 : 331 FOT



Les mutations du travail

Sous la direction de François Dubet. La Découverte, 2019.

Synthèse des recherches sur les mutations du monde du travail soumis à la digitalisation, à la robotique, au travail en réseau, à l'industrialisation des services, à l'ubérisation ou au néo-management. Les auteurs analysent les effets des innovations techniques, les nouvelles formes d'organisation du travail, puis les mutations des conflits du travail.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 MUT



Le travail au XXIe siècle

Sous la direction d'Alain Supiot. Éditions de l'Atelier, 2019.

Ces contributions pluridisciplinaires de chercheurs du monde entier interrogent les bouleversements touchant le travail, notamment la révolution informatique, le péril écologique, le conflit institutionnel entre le marché total et la justice sociale ou encore la globalisation.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 TRA

BIBLIOVox
BY EVERY LIBRARY

Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88930321>



Le travail en France : des Trente Glorieuses à la présidence Macron

Christian Chevandier. Belin, 2018.

Recueil de textes commentés pour comprendre ce que représente la valeur travail, à travers les débats qui agitent le pays depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, sur le temps de travail, la France qui se lève tôt, la proposition d'un revenu universel, le sens et les modalités du travail ou encore les retraites.

À la Bpi, niveau 3 : 331(44) CHE



Le salariat, un modèle dépassé ?

Alexandre Chevallier, Antonin Milza. La Fabrique de l'Industrie / Presses des Mines, 2017.

Les travailleurs ont des aspirations différentes, qui peuvent être regroupées selon trois concepts : la liberté, la sécurité, et la dignité. Les entreprises ont également des attentes diverses, pouvant aller à l'encontre de ces aspirations. Le principal enjeu sociétal consiste alors à élaborer des formes de travail équilibrées entre ces besoins divergents.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 CHE

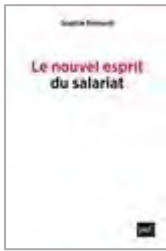
BALiSES
Le magazine de la Bpi

Les métamorphoses du travail

Rencontre avec Danièle Linhart et Patrice Flichy, à visionner sur la webTV (2018) :

<https://replay.bpi.fr/captations/travailler/les-metamorphoses-du-travail/>

Le monde du travail connaît de profondes transformations, dont le rythme s'accélère. Les technologies numériques et de communication ont modifié les frontières entre sphères professionnelle et privée. Les changements techniques, les multiples recompositions des métiers transforment les travailleurs en perpétuels apprentis et de nouvelles modalités de travail apparaissent, notamment l'« ubérisation ». Mais ces bouleversements donnent aussi lieu à une inventivité prometteuse.



Le nouvel esprit du salariat : rémunérations, autonomie, inégalités

Sophie Bernard. Presses Universitaires de France, 2020.

Une approche sociologique des nouvelles formes du salariat et de la façon dont elles perpétuent des valeurs individualistes et méritocratiques. L'auteure analyse le déni de subordination derrière l'évolution de ce modèle et met en évidence l'avènement d'inégalités encore plus profondes.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 BER



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=PUF_BERNA_2020_01



Ubérisation, auto-entrepreneuriat : se dirige-t-on vers la fin du salariat ?

Série de podcasts France Culture (2018) à écouter en ligne : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-debat-de-midi/uberisation-auto-entrepreneuriat-se-dirige-t-on-vers-la-fin-du-salariat-2335514>

Avec le statut de microentrepreneur, l'ubérisation de plusieurs secteurs d'activités, le recours croissant à l'intermittence, la part des travailleurs salariés semble se réduire. Quelles conséquences pour le marché du travail ? Comment la protection sociale financée collectivement peut-elle perdurer ?



Travailler au XXIe siècle : l'ubérisation de l'économie ?

Jacques Barthélémy, Gilbert Cette. Odile Jacob, 2017.

Le développement de l'usage des réseaux numériques, notamment dans l'échange de services rémunérés sans professionnalisme reconnu, modifie le marché du travail. L'avocat et le professeur d'économie étudient les risques et les perspectives de ces transformations sociales et proposent des adaptations en terme juridique pour l'équilibre entre les différents acteurs salariés ou non et les entreprises.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 BAR



Ubérisation, et après ?

Sous la direction de Pascal Savoldelli. Éditions du Détour, 2021.

La parole est donnée celles et ceux (travailleurs, juristes, économistes, sociologues, militants et syndicalistes) qui connaissent les pièges de l'auto-entrepreneuriat. Entre injonctions de flexibilité, invisibilisation, peur du lendemain et absence de représentation, ils confient leur vision de la plateforme du travail et leurs craintes.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 SAV



L'emploi non salarié en France : mutations et transformations

Georges Jourdam. L'Harmattan, 2021.

Étude sur l'évolution de l'encadrement du travail non salarié en France depuis la Révolution, dans les six domaines d'activité que sont le monde paysan, les artisans, les commerçants, les professions libérales, les métiers de la mer et les artistes. L'entreprise est également abordée, dans toutes ses dimensions, ainsi que les facteurs qui permettent de faire bouger les lignes du monde de l'emploi.

À la Bpi, niveau 3 : 331(44) JOU



Vers une flexicurité à la française ? Regards croisés sur les évolutions professionnelles au prisme des réformes du travail et de l'emploi

Sous la direction de Thierry Berthet et Caroline Vanuls. Octares, 2019.

Des contributions consacrées au marché de l'emploi en France au début du XXIe siècle vis-à-vis des dispositifs sociaux de flexisécurité. Les conséquences des ordonnances du 22 novembre 2017 sur l'assouplissement des règles de licenciement, le compte personnel de formation ou encore les menaces à l'Etat social font partie des sujets étudiés.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) BER



Travail, la soif de liberté : comment les start-uppers, slashers, co-workers réinventent le travail

Denis Pennel. Eyrolles, 2017.

Des clés de compréhension des nouveaux statuts indépendants, montrant une aspiration de la part des travailleurs à davantage d'autonomie. Soulignant l'inégalité juridique et sociale entre le salariat et cette nouvelle forme de travail, l'expert propose 25 réformes pour y remédier.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 PEN

BIBLIOVox
BY CYBERLIBRIA

Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88848203>



La polarisation de l'emploi en France (1994-2018) : ce qui s'est aggravé depuis la crise de 2008

Ariell Resheff, Farid Toubal. Rue d'Ulm, 2019.

Depuis le milieu des années 1980, la segmentation du marché du travail est en faveur de la recherche et du développement, des activités du commerce ou du secteur financier. Le marché du travail, en accroissant la proportion des emplois à bas et haut salaire au détriment des emplois intermédiaires, s'est fortement polarisé et la crise de 2008 a exacerbé ce phénomène.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) RES

BIBLIOVox
BY CYBERLIBRIA

Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88875402>

2. De la flexibilité à la précarité : le travail à l'heure du néolibéralisme



La précarité durable : vivre en emploi discontinu

Nicolas Roux. Presses Universitaires de France, 2022.

A partir d'une enquête qui compare les cas de saisonniers agricoles et d'intermittents du spectacle, cette étude analyse la soutenabilité de l'emploi discontinu. S'écartant de l'opposition entre choisi et subi pour observer comment les individus s'adaptent à ce fait social, elle interroge une société qui produit de la précarité durable tout en la considérant paradoxalement comme exceptionnelle.

À la Bpi, niveau 3 : bientôt

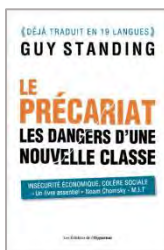


Ubérisation : piège à cons ! : plongée dans les coulisses du travail en miettes

Guran Kristanadjaja. Robert Laffont, 2021.

Une approche de la nouvelle économie représentée par des entreprises comme Uber ou Deliveroo, dans les coulisses desquelles se cachent des salariés souvent précaires, migrants ou sans papiers. L'auteur enquête sur les conditions de travail de ces personnes pour mettre au jour les effets de l'ubérisation au sein de la société.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 KRI



Le précarariat : les dangers d'une nouvelle classe

Guy Standing. L'Opportun, 2017.

L'économiste anglais présente le concept de précarariat, contraction de précarité et de prolétariat, une nouvelle classe sociale bercée par l'insécurité économique, l'anxiété quotidienne et l'assistanat. Inquiète, humiliée, frustrée, cette classe sociale polymorphe, qui représente selon lui 40 % de la société, est une vraie menace pour l'équilibre social, économique et politique.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 STA

BIBLIOVox
BY CYBERLIBRIA

Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88882085>



Les nouveaux cobayes : comment les entreprises génèrent précarité et mal-être au travail

Dan Lyons. Fyp éditions, 2019.

Fruit d'une enquête de deux ans au sein de diverses entreprises converties aux modes de gestion les plus récents, l'ouvrage explique comment le travail des salariés s'y est dégradé sous prétexte d'innovation. L'auteur montre ainsi que le contrat social qui existait autrefois entre les entreprises et leurs employés est brisé au profit de pratiques déshumanisantes.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 LYO



À la sueur de ton front : les vraies conséquences de la mondialisation sur le travail en France

Laurent Izard. L'Artilleur, 2021.

Présentation des incidences négatives de la mondialisation sur le marché du travail et des signes de crise sociale profonde qui les accompagnent. Les références sont assorties de leurs sources et des axes de réflexion sont proposés pour tenter de lutter contre le processus.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) IZA



Pourquoi la rentabilité économique tue le travail

Olivier Cousin. Le Bord de l'eau, 2019.

A partir de deux univers opposés a priori, le secteur de l'industrie automobile et l'hôpital public, cette recherche tente de comprendre ce que l'économie fait au travail. Elle appréhende la rationalité économique comme une composante de l'activité et analyse comment les acteurs l'intègrent, s'en arrangent ou la contestent.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 COU



Le monde du travail est devenu fou !

Marielle Dumortier. Cherche Midi, 2020.

Médecin du travail depuis trente-cinq ans, l'auteure décrit les évolutions inquiétantes du monde du travail. Elle montre comment les salariés, quels que soient le secteur d'activité et la taille de leur entreprise, sont de plus en plus en souffrance, victimes de directeurs motivés par la seule rentabilité, épuisés par la charge de travail toujours croissante et considérés comme interchangeables.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 DUM



L'ubérisation du travail : promesses et risques du travail dans l'économie des petits boulots

Jeremias Adams-Prassl. Dalloz, 2021.

Une étude consacrée au travail et au droit du travail dans la nouvelle économie dite à la tâche ou à la demande dont l'auteur montre les contradictions et les enjeux. Il présente aussi les solutions permettant d'associer des conditions de travail décentes, la protection du consommateur et le soutien à l'innovation.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 ADA



Emplois non pourvus : une offensive contre le salariat

Hadrien Clouet. Éditions du Croquant, 2022.

Reprenant point par point les raccourcis et préjugés liés aux emplois non pourvus et à la culpabilisation des chômeurs, l'auteur met en cause le volume des emplois non pourvus, souligne les incohérences et contradictions des discours, pointe les problèmes posés par les modes de recrutement et dénonce des manipulations en vue de mettre en place des programmes de politique libérale.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) CLO



Les nouvelles inégalités du travail

Grégory Verdugo. Presses de Sciences Po, 2017.

Le chercheur met en évidence une polarisation du marché du travail avec, d'une part, des emplois peu qualifiés et mal rémunérés, et, d'autre part, des emplois aux possibilités de carrière variées et lucratives mais qui demandent des qualifications et une expérience élevée. Entre ces deux pôles, les passerelles sont rares et les professions intermédiaires ont disparu.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 VER



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=SCPO_VERDU_2017_01



La révolution de la servitude : pourquoi l'ubérisation est l'ennemie du progrès social

Karim Amellal. Demopolis, 2018.

Cet essai analyse les conséquences néfastes de l'économie collaborative comme Deliveroo, Uber et Airbnb. Il montre que les plates-formes de vente en ligne reposent sur l'exploitation des données des consommateurs et la précarisation des travailleurs, ce qui génère des profits colossaux au détriment de l'intérêt général. Des exemples de résistance à ce phénomène sont également évoqués.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 AME



Et si les salariés se révoltaient ? Pour un nouvel âge du capitalisme

Patrick Artus, Marie-Paule Virard. Fayard, 2018.

Une réflexion prospective sur la situation sociale et économique des salariés européens, touchés par une précarisation grandissante et le creusement des inégalités. Un équilibre social fragilisé qui pourrait mener à un soulèvement de la population, occasionnant de graves troubles et menaçant l'avenir des démocraties.

À la Bpi, niveau 3 : 330.71 ART



Moi, petite entreprise : les auto-entrepreneurs, de l'utopie à la réalité

Sarah Abdelnour. Presses Universitaires de France, 2017.

Alors que le statut d'auto-entrepreneur existe depuis 2008, l'économiste étudie les fondements de ce modèle d'entreprise puis explore les résultats dans les foyers concernés, mettant en lumière la fragilité de ce statut.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 ABD



Le travail disloqué : organisations liquides et pénibilité mentale du travail

Guillaume Tiffon. Le Bord de l'eau, 2021.

Une étude de sociologie du travail consacrée à la pénibilité psychique et mentale de l'emploi auprès de la catégorie spécifique des cadres et des chercheurs dans l'industrie. L'auteur met en évidence le fait que la liquéfaction des organisations contemporaines répondant aux exigences post-fordiennes du processus d'accumulation entraîne une séparation du travail et des travailleurs.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 TIF



L'exploitation à la cool

Jules Salé. Stock, 2020.

L'auteur dénonce les conditions de ceux qui travaillent pour les plateformes de restauration : surveillance virtuelle, rapports déshumanisés, la suprématie des algorithmes, rythme effréné, abus de pouvoir à l'encontre des populations immigrées, isolation des travailleurs, entre autres. Un témoignage contre l'ubérisation de la société.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 SAL



La précarité

Patrick Cingolani. Presses Universitaires de France, 2017.

Etude des aspects économiques, politiques et sociaux de la précarité sous toutes ses formes : travail, chômage, accidents de la vie personnelle ou encore discontinuités subies.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 CIN



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=PUF_CINGO_2011_01



Pauvreté au travail, transformations des marchés de l'emploi et trajectoires de résistance

Sous la direction d'Emma Jean, Yanick Noiseux, Sid Ahmed Soussi. Presses De L'Université Du Québec, 2022.

Dans les 25 dernières années, la croissance de la précarité d'emploi s'est accentuée du Nord au Sud à un tel point que le travail n'est plus un rempart contre la pauvreté, mais constitue bien souvent le chemin qui y conduit. En regroupant les travaux de chercheurs et d'acteurs de la société civile en provenance de quatre continents, cet ouvrage présente un tour d'horizon empiriquement riche de la réalité contemporaine de ces travailleurs pauvres.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 JEA



Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88919155>



Travail : les nouvelles conditions

Série de podcasts France Culture (2019) à écouter en ligne :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-travail-les-nouvelles-conditions>

Avec la tertiarisation de l'économie, nos métiers ont définitivement changé induisant de nouvelles conditions de travail partout dans le monde. La métaphore des Temps Modernes où l'on voit Charlie Chaplin avalé par les machines, en 1936, est aujourd'hui majoritairement caduque. Le travailleur moderne devrait plutôt être représenté assis à un bureau, le nez collé à un écran d'ordinateur où s'affiche le vert d'un tableur Excel. Premier volet de cette semaine sur nos nouvelles conditions de travail, le burn-out est-il le mal de notre siècle ? Dans un deuxième temps, nous nous intéressons aux travailleurs ubérisés, précarisés, comment protéger ces non-salariés exploités ? Mercredi, plongée dans la Silicon Valley pour mettre à l'épreuve les promesses du management heureux. Et enfin, jeudi, nous partons vers le futur pour nous interroger : les robots nous libéreront-ils du labeur ?

3. Travailler ou ne pas travailler ?



Travailler moins, travailler autrement, ou ne pas travailler du tout

Serge Latouche. Rivages, 2021.

Le travail dévorerait la vie, étoufferait la citoyenneté, engendrerait stress et souffrance et accélérerait le désastre écologique. L'économiste et philosophe propose ainsi de travailler moins pour vivre mieux.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 LAT



Imposture à temps complet : pourquoi les bullshit jobs envahissent le monde

Nicolas Kayser-Bril. Faubourg, 2022.

Un essai portant sur les emplois jugés inutiles par l'auteur mais qui sont pourtant exercés et rémunérés. Il explique ainsi que les contrôles aéroportuaires n'empêcheraient pas les attentats et que les agences d'intérim ne fluidifieraient pas le marché du travail. Il met également en garde contre ces tâches qui gangrènent l'administration à la faveur des idées néolibérales.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 KAY



Fuck work ! Pour une vie sans travail

James Livingston. Flammarion, 2018.

Pour l'auteur, travail et revenus ne devraient plus nécessairement être liés, le travail n'est pas la seule manière de donner du sens à sa vie. Faisant appel à M. Luther, K. Marx, S. Freud ou H. Arendt, il éclaire les débats actuels comme le revenu universel ou la crise du capitalisme.

À la Bpi, niveau 3 : 331 LIV



Travailler moins pour vivre mieux : guide pour une philosophie anti-productiviste

Céline Marty. Dunod, 2021.

Une réflexion autour de la valeur-travail ainsi que sur les conséquences sociales et écologiques du productivisme. Après avoir interrogé les origines de cette conception, l'auteure propose des clés pour repenser la place du travail et développer de nouveaux modèles d'organisation sociale.

À la Bpi, niveau 3 : 331 MAR



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=DUNOD_MARTY_2021_01



Autopsie de la valeur travail : a-t-on perdu tout sens de l'effort ?

Gérard Amicel, Amine Boukerche. Apogée, 2020.

Les auteurs présentent la genèse historique de la valeur travail. Ils analysent ensuite la crise qu'elle subit, provoquée par les multiples problèmes que génère le travail comme le stress, les suicides et la précarité, ainsi que par le progrès technologique qui réduit massivement le temps de travail, rendant contradictoire les appels incantatoires à l'effort et la réalité économique.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 AMI

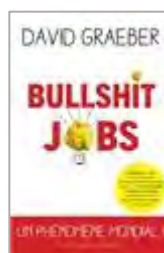


L'insoutenable productivité du travail

Mireille Bruyère. Le Bord de l'eau, 2018.

Une critique du monde du travail contemporain, centré sur l'efficacité productive. L'auteure mêle des réflexions anthropologiques, psychanalytiques et philosophiques.

À la Bpi, niveau 3 : 331 BRU



Bullshit jobs

David Graeber. Les Liens qui libèrent, 2018.

Pour l'auteur, le « bullshit job » (job à la con) est le fait de passer sa vie de travailleur à accomplir des tâches dont on sait qu'elles ne sont pas vraiment nécessaires. Il analyse ces pratiques comme la volonté de maintenir des emplois pour garder les gens au travail, la classe dirigeante ayant compris combien est dangereuse une population bénéficiant de beaucoup de temps libre.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 GRA



Mourir au travail ? Plutôt crever ! Ce qu'est le travail et ce qu'il pourrait être

Didier Harpagès. Le Passager clandestin, 2017.

Une critique de l'organisation et des conditions de travail à l'ère du productivisme et de la recherche effrénée du profit. Après avoir étudié les concepts de pénibilité, de souffrance et de maladie professionnelles, l'auteur avance des solutions pour construire une économie tournée vers l'épanouissement personnel et une production en adéquation avec les besoins réels de la collectivité.

À la Bpi, niveau 3 : 331 HAR



Boulots de merde ! Du cireur au trader, enquête sur l'utilité et la nuisance sociales des métiers

Julien Brygo, Olivier Cyran. La Découverte, 2016.

Ces emplois sont partout, abrutissants ou dépourvus de sens, dans la servitude et l'isolement. Ils se propagent dans l'ensemble du monde du travail, nourris par la dégradation des métiers socialement utiles et par la survalorisation des professions parasites ou néfastes. Deux journalistes, eux-mêmes précaires, ont mené l'enquête pour mieux comprendre la situation.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 BRY



Le travail, non merci !

Camille Dorival. Les petits matins, 2011.

Ces portraits de militants du temps libre, chômeurs épanouis et adeptes du non-travail montrent comment ils refusent de mettre le travail au centre de leur vie, tout en étant actif (dans les associations par exemple) et en consommant moins ou différemment. Ils portent un regard politique sur ce mode de vie, et certains prônent la décroissance. Avec une réflexion sur le travail aujourd'hui.

À la Bpi, niveau 3 : 331 DOR



Ne pas perdre sa vie à la gagner

Baptiste Mylondo. Éditions du Croquant, 2010.

B. Mylondo développe la thèse selon laquelle le culte du travail doit être remis en cause, sous peine d'enfermer l'individu dans le bagne de la surconsommation et de la surproduction. Il s'agit de décider librement de la place du travail dans l'existence. Déjà au XVIe siècle, Thomas More faisait allusion à la notion de revenu de citoyenneté, idéal de justice sociale.

À la Bpi, niveau 3 : 331 MYL



Le refus du travail : théorie et pratique de la résistance au travail

David Frayne. Éditions du Détour, 2018.

Après une évocation historique du travail, le sociologue met en avant la souffrance au travail et aborde les possibilités de lutter contre ce mal. Il a, pour cela, rencontré des personnes ayant renoncé à chercher du travail et s'interroge sur le moment où ils ont basculé, sur la manière dont ils vivent l'idée d'être considérés par certains comme inutiles et sur leurs perspectives.

À la Bpi, niveau 2: 305.34 FRA



Ne travaillez jamais ! La critique du travail en France de Charles Fourier à Guy Debord

Alastair Hemmens. Crise et critique, 2019.

Une réflexion dénonçant la perception du travail comme une nécessité naturelle et un bien social. L'auteur démontre que la crise actuelle du capitalisme est à considérer sous l'angle du caractère historiquement spécifique et socialement destructeur de cette activité. Il se fonde sur l'analyse critique des penseurs français ayant récusé la forme travail.

À la Bpi, niveau 3 : 331(44) HEM



Le symptôme Bartleby ou le travail réticent

Sous la direction d'Éric Dayre, Florence Godeau, Éric Hamraoui. Kimé, 2020.

Une exploration du concept de réticence, envisagé comme une démarche contrevenant à une organisation sociale, se fondant sur la théorisation de l'anti-pouvoir développée dans Bartleby d'H. Melville. Les auteurs étudient comment, et pour quelles raisons, cette notion imprègne la société des XXe et XXIe siècles et nourrit les réflexions autour du travail et de la rationalité néolibérale.

À la Bpi, niveau 3 : 305.34 SYM



Grande démission : les travailleurs désenchantés

Podcast France Culture (2022) à écouter en ligne : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/grand-reportage/grande-demission-les-travailleurs-desenchantes-7884740> Avec Mélanie Tisserand-Berger.

Chaque trimestre de 2021, en France, 500 000 personnes ont démissionné, un phénomène d'ampleur post-confinement. Les salariés ont profité de cette pause pour réfléchir au sens de leur travail et ont parfois fait le choix de ne pas reprendre leur poste. Des démissionnaires nous racontent.

4. L'avenir du travail : quel sens pour quelles réalités ?



Travail et changements technologiques : de la civilisation de l'usine à celle du numérique

Jacques Barthélémy, Gilbert Cette. Odile Jacob, 2021.

Les auteurs rappellent la nécessité d'adapter le droit du travail et le droit social aux évolutions technologiques contemporaines et à l'émergence de l'économie du numérique afin de concilier deux objectifs complémentaires : la protection des travailleurs et l'efficacité économique.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) BAR



L'automatisation et le futur du travail

Aaron Benanav. Éditions Divergences, 2022.

La perspective de l'automatisation provoque à la fois une crainte du chômage et l'espoir d'une amélioration de la qualité de vie. Selon l'auteur, ce phénomène n'est pas à l'origine de la crise de l'emploi et s'explique plutôt par le ralentissement général de l'économie. Il prône la construction d'une société d'abondance reposant sur l'idée de partager le travail disponible.

À la Bpi, niveau 3 : bientôt



Métamorphose du travail

Christine Afriat. Economica, 2020.

Une analyse prospective des changements à l'œuvre dans le monde du travail à travers l'examen de trois scénarios. L'impact des nouvelles technologies, les mouvements sociaux, la prise en compte de la contrainte écologique, la politique publique et l'organisation du travail sont convoqués dans cette perspective.

À la Bpi, niveau 3 : 331 AFR



Un monde sans travail ?

Tiffany Blandin. Seuil, 2017.

Les technologies vont-elles détruire le travail ? Robots et ordinateurs intelligents vont générer un chômage sans précédent dans les années à venir. Reportages et entretiens à l'appui, l'auteure explore les coulisses de cette mutation dont il faut prendre conscience dès maintenant afin de trouver des solutions pour tous.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 BLA



L'avènement des machines : la menace d'un avenir sans emploi

Martin Ford. Fyp éditions, 2017.

Essayiste et entrepreneur dans la Silicon Valley, l'auteur dévoile comment la technologie modifie les fondements de l'économie et comment la robotique, l'intelligence artificielle et l'automatisation du travail impactent le marché du travail en détruisant des emplois et en augmentant les inégalités. Il propose des solutions pour adapter le système économique et la société à ces enjeux.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 FOR



Un avenir pour l'emploi : sortir de l'économie administrée

Bruno Coquet. Odile Jacob, 2017.

Face à l'échec des mesures de lutte contre le chômage en France, l'économiste propose une réforme du marché du travail. La politique de l'emploi doit réduire les dispositifs existants, réorienter les subventions, supprimer les dérogations pour faire prévaloir le droit commun, notamment en unifiant le marché du travail et en y intégrant le service public, et privilégier l'équité et l'efficacité.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5(44) COQ



Travailler à l'ère post-digitale : à quoi ressemblera le travail en 2030 ?

Dominique Turcq. Dunod, 2019.

En explorant les effets de l'intelligence artificielle, des neurosciences, de la biologie et de la génétique appliquées dans le monde du travail, l'auteur propose un panorama des dix ans à venir. Il anticipe l'émergence de nouveaux savoir-faire dans un système social réinventé.

À la Bpi, niveau 3 : 331 TUR



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=DUNOD_TURCO_2019_01

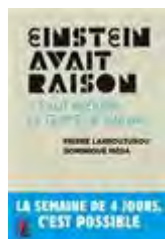


Va-t-on payer pour travailler ?

Valérie Segond. Stock, 2016.

V. Segond analyse les mécanismes mis en place pour abaisser le coût du travail : emploi déguisé, chercheurs d'Etat travaillant presque gratuitement pour le privé, surinvestissement des cadres, bénévoles assumant d'importantes responsabilités dans des opérations lucratives, ou encore le développement d'enseignes franchisées par des chômeurs qui s'endettent pour s'installer.

À la Bpi, niveau 3 : 331.1 SEG



Einstein avait raison : il faut réduire le temps de travail

Pierre Larrouturou, Dominique Méda. Éditions de l'Atelier, 2016.

Les auteurs se fondent sur une proposition d'Einstein, après la crise de 1929 : réduire le temps de travail légal afin de combattre le chômage. L'ouvrage présente les arguments pour une semaine de quatre jours pour créer des emplois sans coût supplémentaire pour les entreprises.

À la Bpi, niveau 3 : 331.5 LAR

BIBLIOVox
BY CYBERLIBRIA

Créez votre compte lecteur à la BPI sur Bibliovox.com et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88930223>



La fin du travail

Jeremy Rifkin. La Découverte, 2006.

Réflexion sur le monde du travail et sur son évolution. L'auteur met en évidence, d'un côté, une élite de gestionnaires, de chercheurs, de créateurs et de manipulateurs d'information surqualifiés ; de l'autre, une majorité de travailleurs précaires, sans perspective d'emploi stable. Il propose des mesures en faveur d'une réduction du temps de travail et le développement d'un troisième secteur.

À la Bpi, niveau 3 : 331 RIF



Le manifeste travail : démocratiser, démarchandiser, dépolluer

Sous la direction d'Isabelle Ferreras, Julie Battilana, Dominique Méda. Seuil, 2020.

Écrit par un collectif de chercheuses en sciences sociales issues d'horizons variés, un plaidoyer pour démocratiser l'entreprise afin de permettre aux travailleurs de participer aux décisions qui les concernent, démarchandiser le travail et garantir à chacun l'accès à un emploi digne. Des changements stratégiques sont proposés.

À la Bpi, niveau 3 : 331 FER



Le futur du travail

Juan Sebastian Carbonell. Amsterdam, 2022.

Démontant les discours des futurologues qui annoncent sa disparition sous l'effet des transformations technologiques, le sociologue montre que le travail conserve une place centrale dans la société, où il joue un rôle d'intégration majeur. Il dessine une perspective révolutionnaire articulée autour de deux objectifs : libérer la vie du travail et libérer le travail de la domination du capital.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 CAR



Travail e(s)t liberté ?

Sous la direction d'Enrico Donaggio, José Rose, Mariagrazia Cairo. Erès, 2022.

Etudes critiques consacrées à l'articulation entre le travail et la liberté en tant que pôle qui lui serait apparemment opposé. Contestant l'instrumentalisation de cette dernière par une rhétorique néolibérale revendiquant un droit de monopole sur cette vérité de la condition humaine, les auteurs montrent que la liberté doit demeurer au centre de la critique du travail.

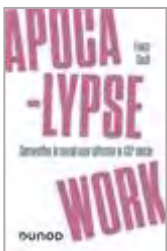
À la Bpi, niveau 2 : 305.34 TRA



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Ouvrage en ligne accessible à la Bpi après connexion au wifi-Bpi sur

https://www.cairn.info/numero.php?ID_NUMPUBLIE=ERES_DONAG_2022_01



Apocalypse work : démystifier le travail pour affronter le XXIe siècle

Frantz Gault. Dunod, 2022.

Un essai synthétique qui cherche à décrypter les liens entre travail et civilisation. Constatant que la relation au travail a fortement évolué au XXIe siècle, encore plus avec la pandémie de Covid-19, l'auteur décrypte ces mutations et vulgarise les analyses qu'en font les sciences sociales, autour de trois grands thèmes : la liberté du travail, son pouvoir et son sens.

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 GAU



Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88931831>



Le travail, et après ?

Rodolphe Christin, Jean-Christophe Giuliani, Philippe Godard, Bernard Legros. Écosociété, 2017.

À droite comme à gauche, on a fait du « travail » un absolu, une norme incontournable. En s'attaquant à sa position centrale dans nos vies, les auteurs entendent mettre à mal ce consensus afin de « penser contre le travail » et ainsi dépasser un système qui souvent nous broie. Car quelle est la véritable nature du travail dont on nous serine tant les vertus ? N'y a-t-il pas une hypocrisie récurrente à encourager un système qui défend encore que le travail rend libre alors qu'il devient de plus en plus rare ?

À la Bpi, niveau 2 : 305.34 TRA



Créez votre compte lecteur à la BPI sur [Bibliovox.com](https://www.bibliovox.com) et lisez ensuite l'ouvrage à distance

<https://www.bibliovox.com/book/88838659>



Quel avenir pour le travail ? Perspectives et utopies

Rencontre avec Michel Lallement, Yann Moulrier Boutang, Damien Desbordes, Tiffany Blandin, à visionner sur la webTV (2018) : <https://replay.bpi.fr/captations/travailler/quel-avenir-pour-le-travail-perspectives-et-utopies/>

Il est aujourd'hui certain que de nombreux emplois sont amenés à disparaître. La faute entre autres aux robots, à l'intelligence artificielle, à la standardisation. Dans le même temps des perspectives d'organisation sociale et de modèle économique renouvelés se profilent, avec les expérimentations des makers (fablabs, hackerspaces,) ou avec la notion de revenu de base.